



Psautne du pèlerin

Où que j'aïlle, tu es le compagnon
qui me tient par la main et qui me conduit.
Sur cette route tu portes mon fardeau.
En marchant, si je divague, toi tu me redresses :
tu as brisé mes résistances, tu me pousses en avant.
Tous les êtres, tous les hommes
sont devenus mes frères bien-aimés.
Maintenant ta joie me pénètre et m'entoure.
Je suis comme un enfant qui joue dans une fête.

Toukaram, chant hindou, 1650